

Un capitalisme vert est-il possible ?

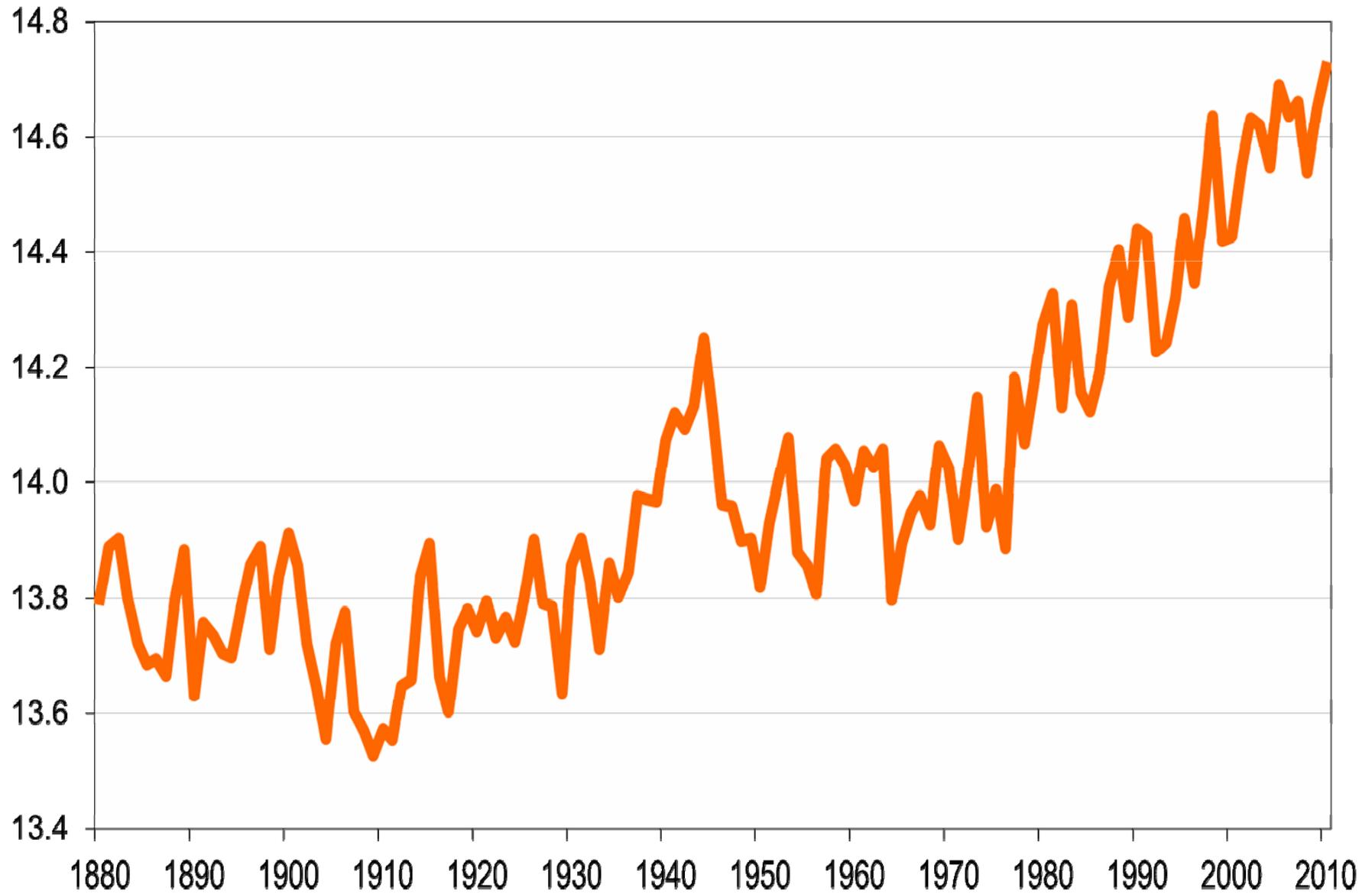
Michel Husson
La Canaille
Bourg-en-Bresse
20 Novembre 2015



Dédié à Charb

LE TEXTE DE MICHEL HUSSON
DESSINS PAR CHARB
**CAPITALISME
EN 10 LEÇONS**
PETIT COURS ILLUSTRÉ
D'ÉCONOMIE HÉTÉRODOXE

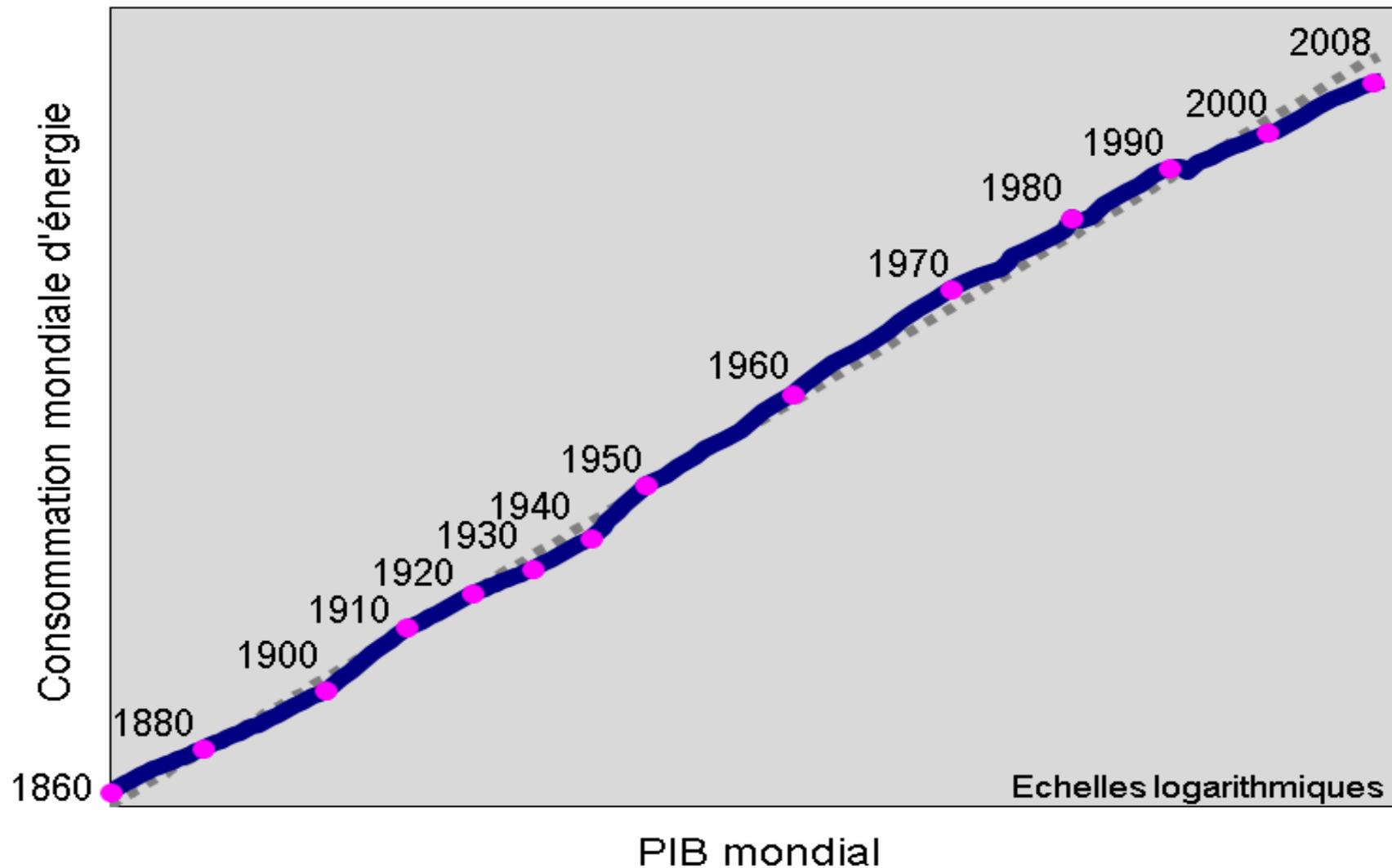
La température augmente



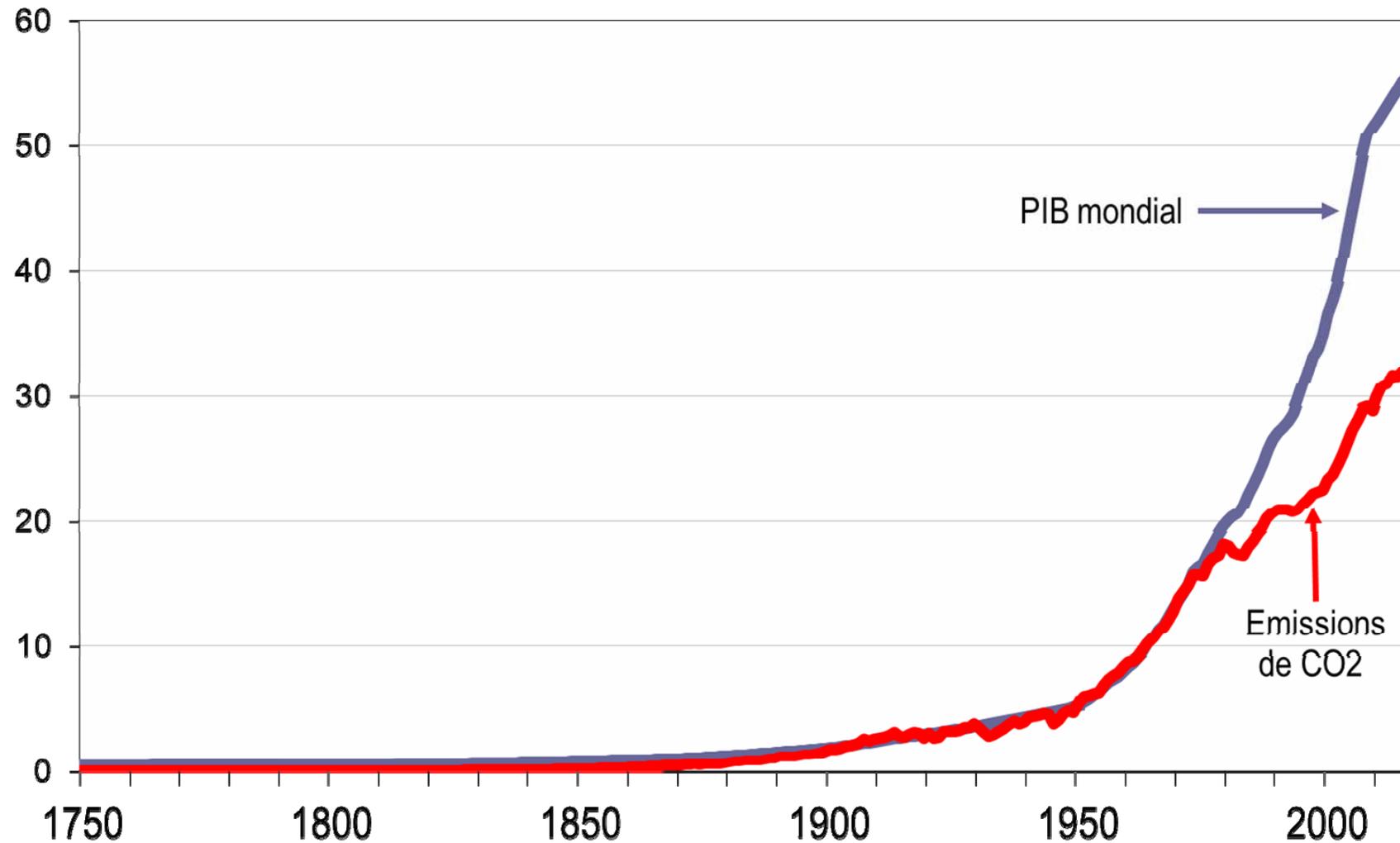
Les mécanismes



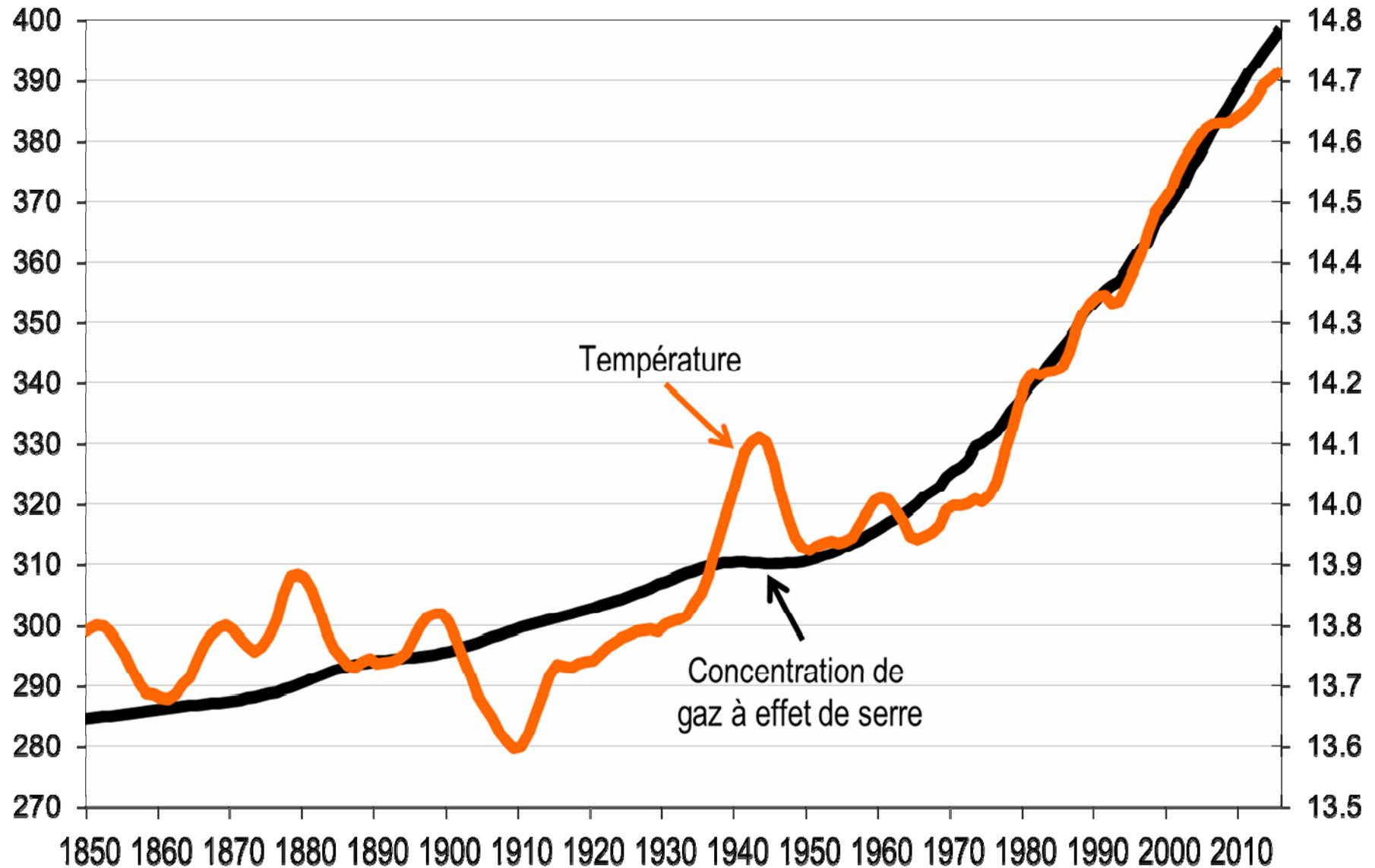
Développement du capitalisme = consommation d'énergie



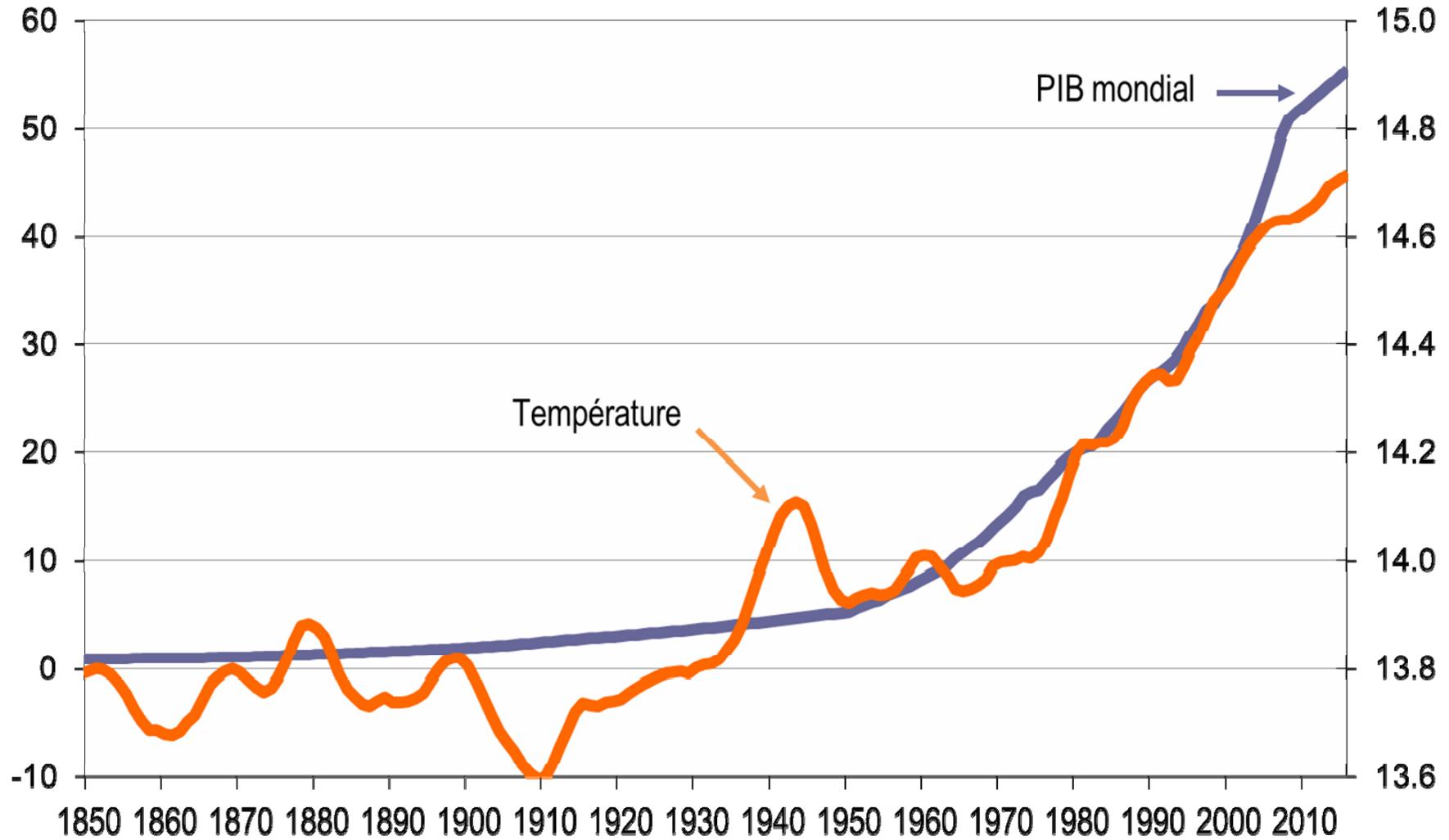
Les émissions de CO2 augmentent avec le PIB mondial



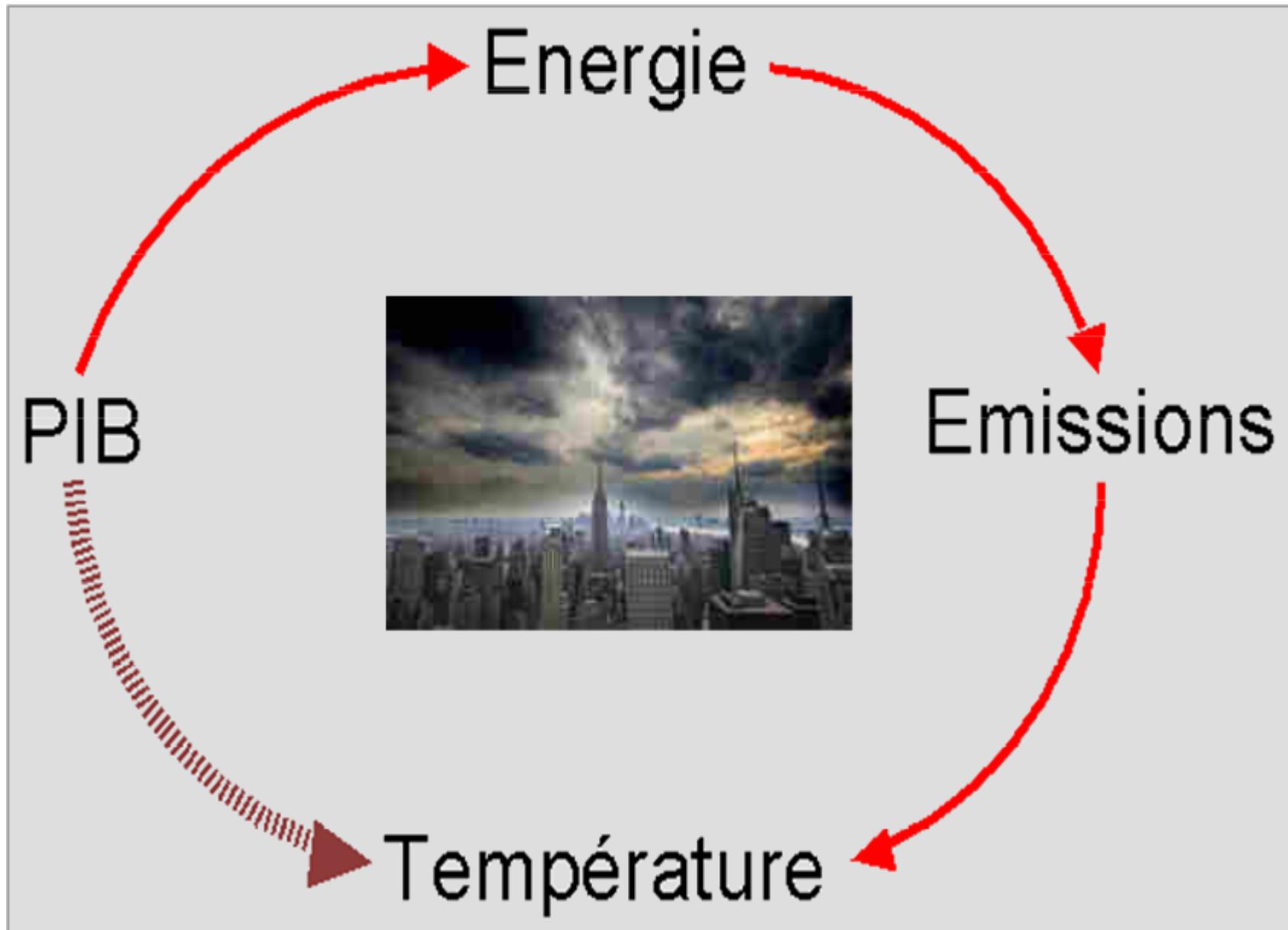
La température augmente avec la concentration des gaz à effet de serre



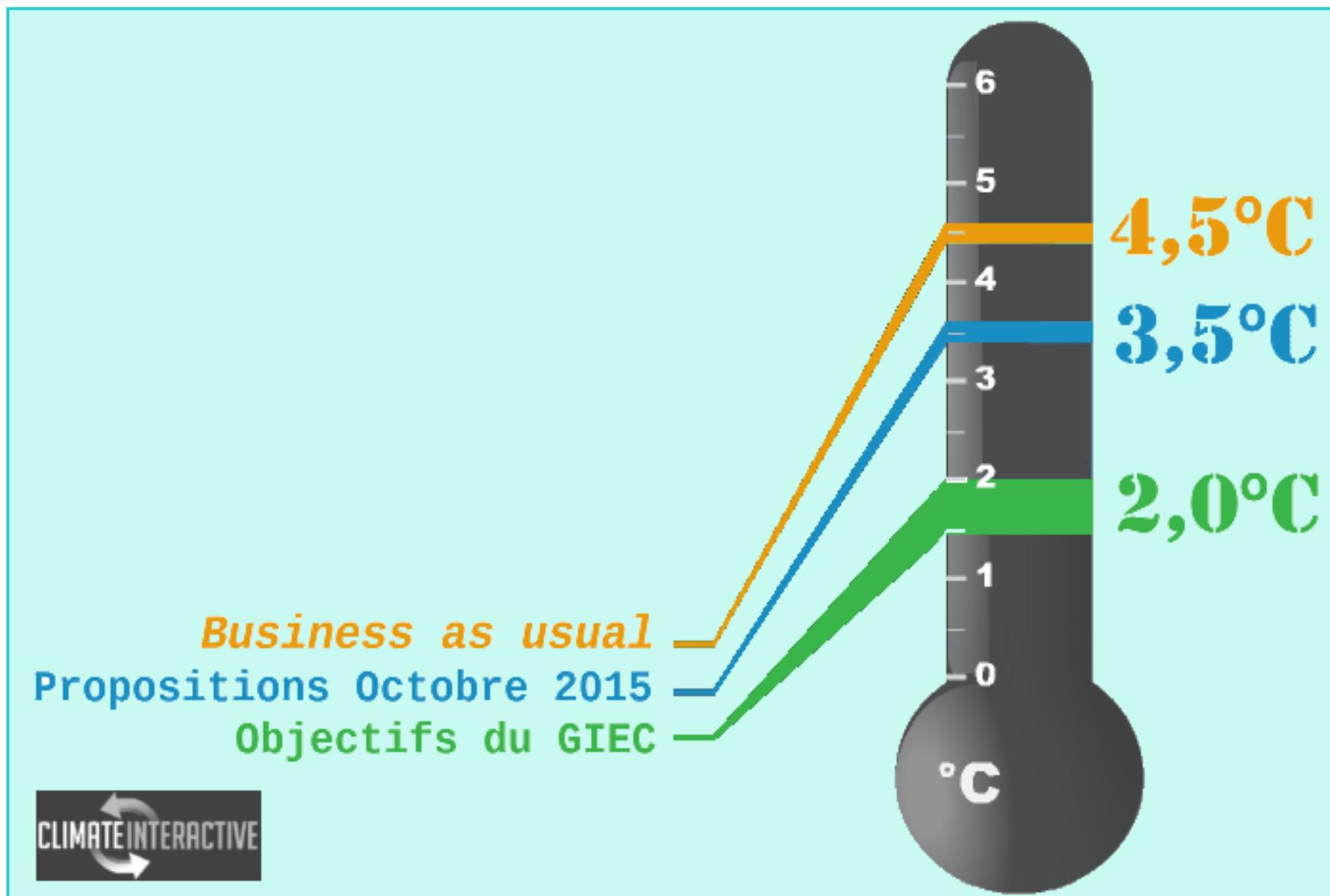
La température augmente avec le PIB mondial



La boucle infernale



Des objectifs hors d'atteinte ?



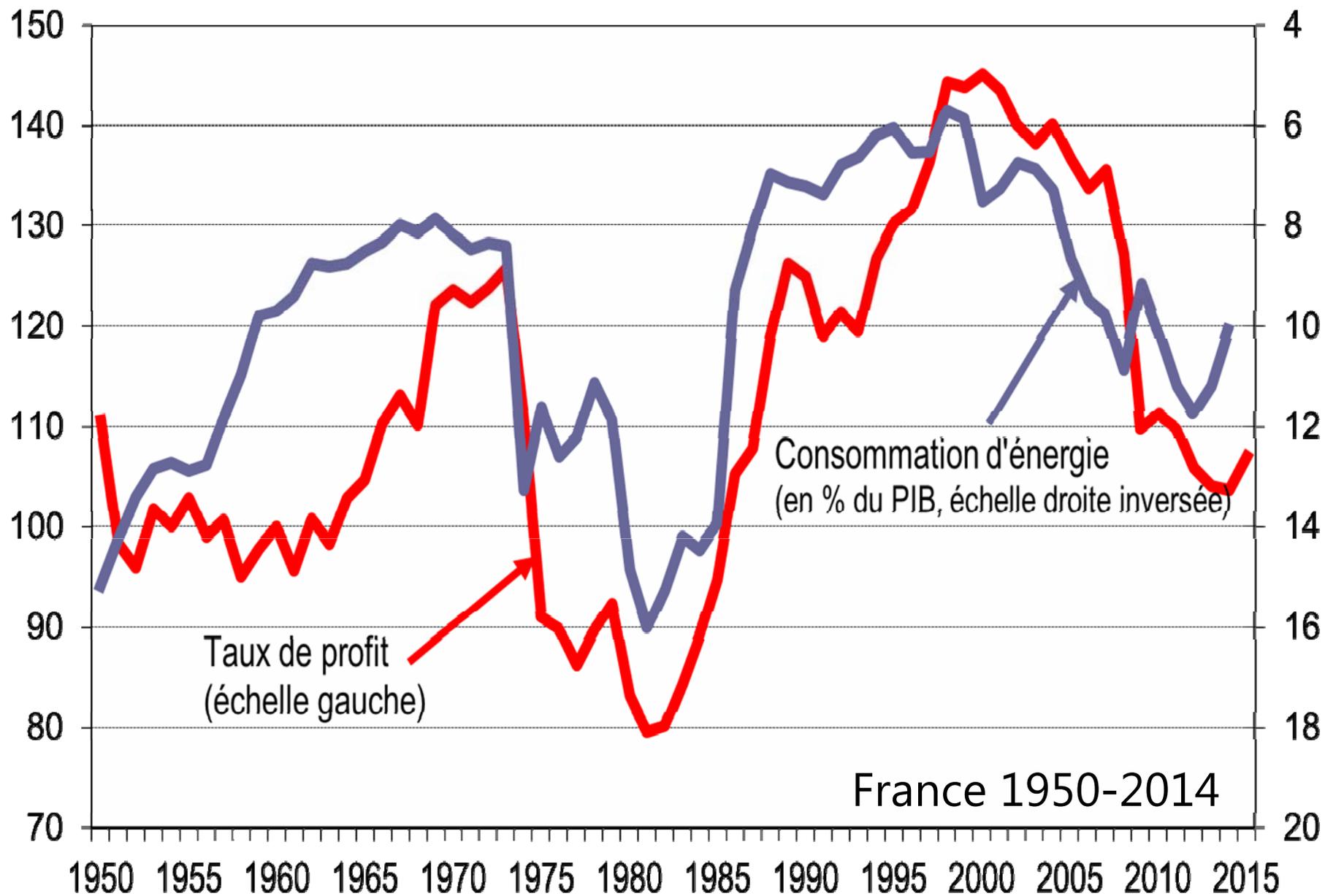


Source : *Chasing Ice*

Energie et profit des solutions marchandes ?



Taux de profit et coût de l'énergie



Le scénario du capitalisme vert

- 1. une **écotaxe** (ou un système de permis d'émission, ce qui revient au même à ce degré de généralité) est mise en place ; cela revient à renchérir le prix relatif de l'énergie en tant qu'élément du capital constant (capital circulant) ;
- 2. en augmentant le coût de l'énergie, **l'écotaxe rentabilise des méthodes de production** plus économes en énergie qui permettent d'alléger l'impact sur le capital circulant ;
- 3. ces nouveaux processus requièrent éventuellement **un surcroît de capital fixe** couvert en tout ou partie par les recettes tirées de la taxe ;
- 4. **la part des salaires** (taux d'exploitation) peut également compenser l'évolution du taux de profit.

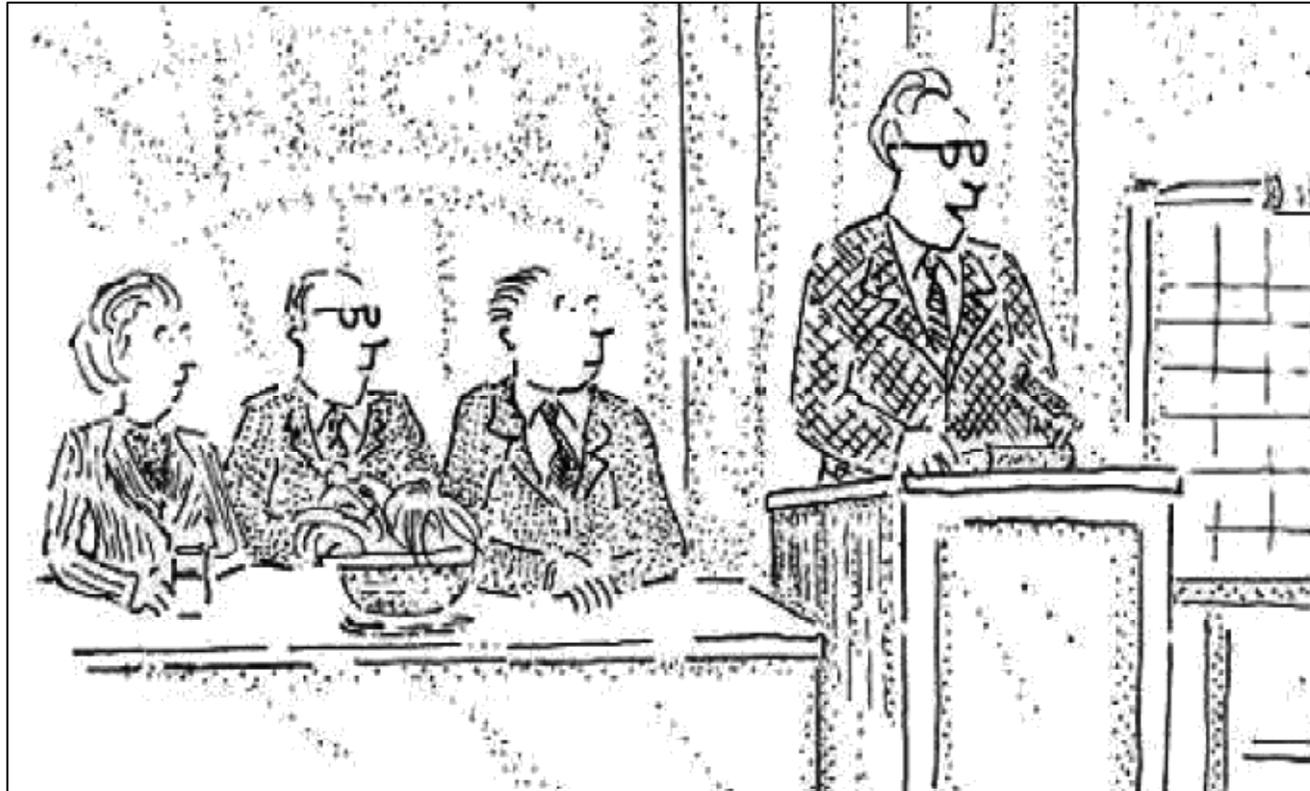
Taxe carbone ?



Contradiction entre efficacité de l'écotaxe et contrainte de rentabilité

- ✓ L'efficacité de l'écotaxe n'est optimale que si elle frappe réellement la rentabilité des entreprises à forte intensité énergétique à travers un *choc initial de rentabilité*.
- ✓ Les ressources procurées par l'écotaxe devraient, durant cette première phase, être consacrées par l'Etat qui en est le bénéficiaire à des programmes publics d'investissement vert.
- ✓ Mais cette distorsion des taux de profit s'oppose au fonctionnement « naturel » du capitalisme.

Marché des droits à polluer ? (permis d'émission)



Et donc, si le scénario de la fin du monde doit provoquer des horreurs inconcevables, nous sommes certains que la période antérieure offrira d'incomparables opportunités de profit.

Robert Mankoff, *The New Yorker*, 9 Septembre 2002

L'optimisme libéral : fondé sur le passé

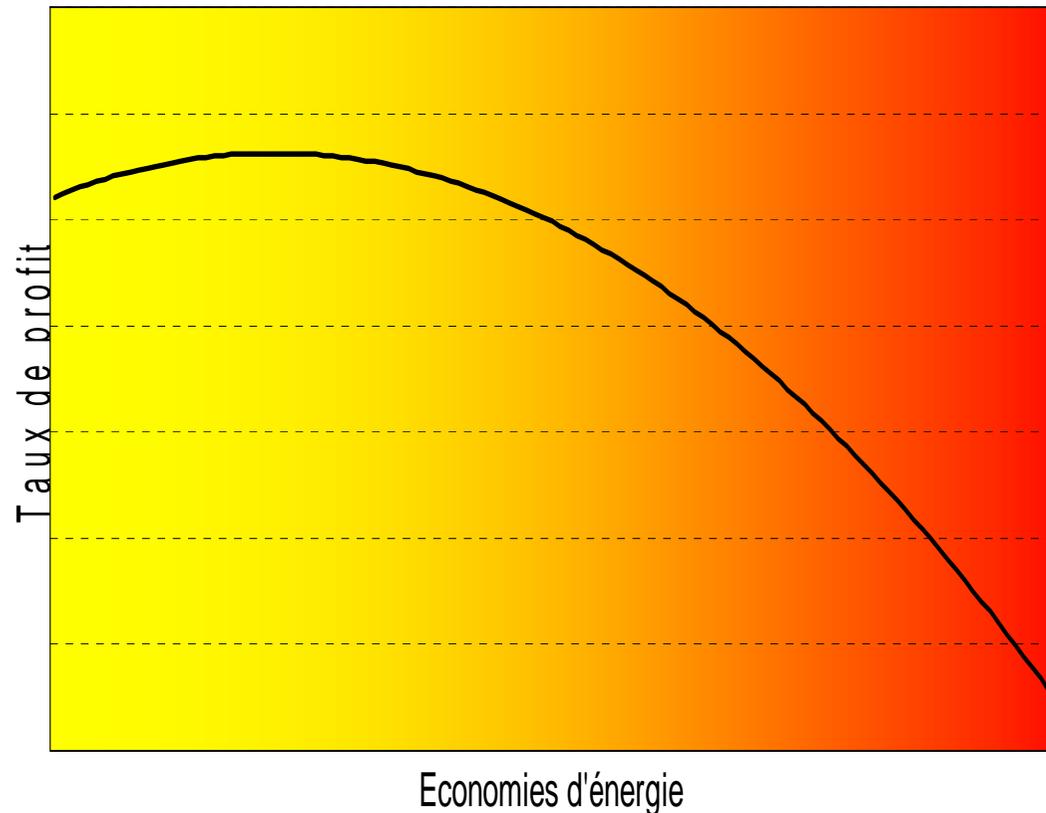
- Il postule une sorte de « théorème d'existence » selon lequel on peut toujours trouver, pour un système de prix donné, une méthode de production disponible qui permette de ne pas augmenter le coût global de production.
- depuis au moins un demi-siècle, l'expansion capitaliste a bénéficié d'***une énergie à bas coût.***
- ce facteur a joué un rôle décisif dans la mise en place de toute une série de méthodes de production intensives qui ont servi de base aux ***gains de productivité.***
- avec ***un coût plus élevé de l'énergie,*** ces gains de productivité n'auraient pas forcément compensé l'alourdissement du capital.

Contradiction avec les modalités de la concurrence capitaliste

- *« Les dispositifs mis en place par une agence environnementale peuvent aller à l'encontre des objectifs d'une autorité de la concurrence, qui veille au fonctionnement concurrentiel des marchés ».*
- Ce conflit est particulièrement net quand *« les firmes les plus efficaces pour produire sont les plus polluantes ».*
(David, 2007)

Taux de profit : une trajectoire plausible

- Au-delà d'un certain seuil d'économies d'énergie, le taux de profit se met à décroître parce que le coût marginal de réduction des émissions est croissant
- Ce seuil est probablement inférieur aux objectifs de réduction du GIEC



Une difficile coordination

- ***entre classes sociales*** : ce sont les riches qui polluent
- ***entre secteurs*** : conflits d'intérêt
- ***entre pays*** : risque de « fuites carbone »

Un exemple :

la répartition des réserves à ne pas utiliser

	Pétrole		Gaz		Charbon	
	millions de barils	%	milliards de m3	%	milliards de tonnes	%
USA-Canada	45	9,9	800	0,8	250	28,2
Europe	5	1,2	300	0,3	74	8,3
ex-URSS	28	6,2	36000	36,0	209	23,6
Chine et Inde	9	2,0	2500	2,5	207	23,3
Afrique	28	6,2	4400	4,4	30	3,4
Amérique du Sud	63	14,0	5000	5,0	11	1,2
Moyen-Orient	264	58,8	47000	47,0	3	0,4
Autres	7	1,6	4000	4,0	102	11,5
Monde	449	100,0	100000	100,0	887	100,0

La question des débouchés

- Un taux de profit élevé est ***une condition nécessaire mais non suffisante*** de la mise en place d'un régime d'accumulation cohérent. Il faut encore que la structure de la demande soit adéquate.
- ***Comment écouler la production verte ?*** Le profit doit en effet être réalisé, autrement dit la production doit être vendue.
- ***Du côté de la demande***, la volonté de maintenir le taux de profit par un ajustement sur les salaires, va tendre à rétrécir relativement la demande salariale disponible.
- ***Du côté de l'offre***, sa composition va changer dans le sens d'une croissance plus rapide de la section « verte » des moyens de production.
- Avec un tel schéma on retrouve le risque que la croissance du capital fixe vienne peser sur la rentabilité.

La durabilité des biens est **anti-capitaliste**



Un
capitalisme
stationnaire
est une
contradiction
dans les
termes

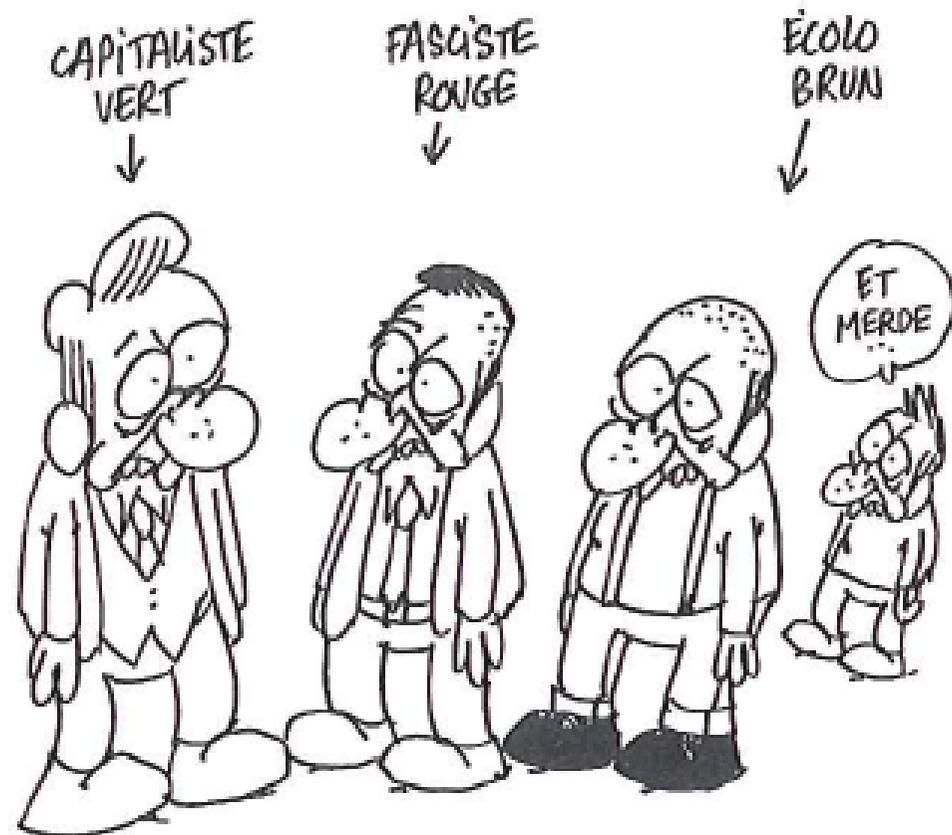
Joseph
Schumpeter



Le capitalisme vert : un oxymore

Le scénario du capitalisme vert suppose que l'on impose au capitalisme ***des règles qui lui sont étrangères***. Il entre en contradiction avec les mécanismes fondamentaux de ce mode de production

- ▶ principe de ***concurrence*** entre capitaux individuels
- ▶ recherche du profit et ***rotation*** du capital
- ▶ concurrence à l'échelle de ***l'économie mondiale***



De nouveaux indicateurs ?





L'ampleur des mutations nécessaires est le fondement objectif de la convergence écosocialiste.

La lutte contre le défi climatique suppose en effet une véritable révolution dans la manière dont l'humanité répond à ses besoins.

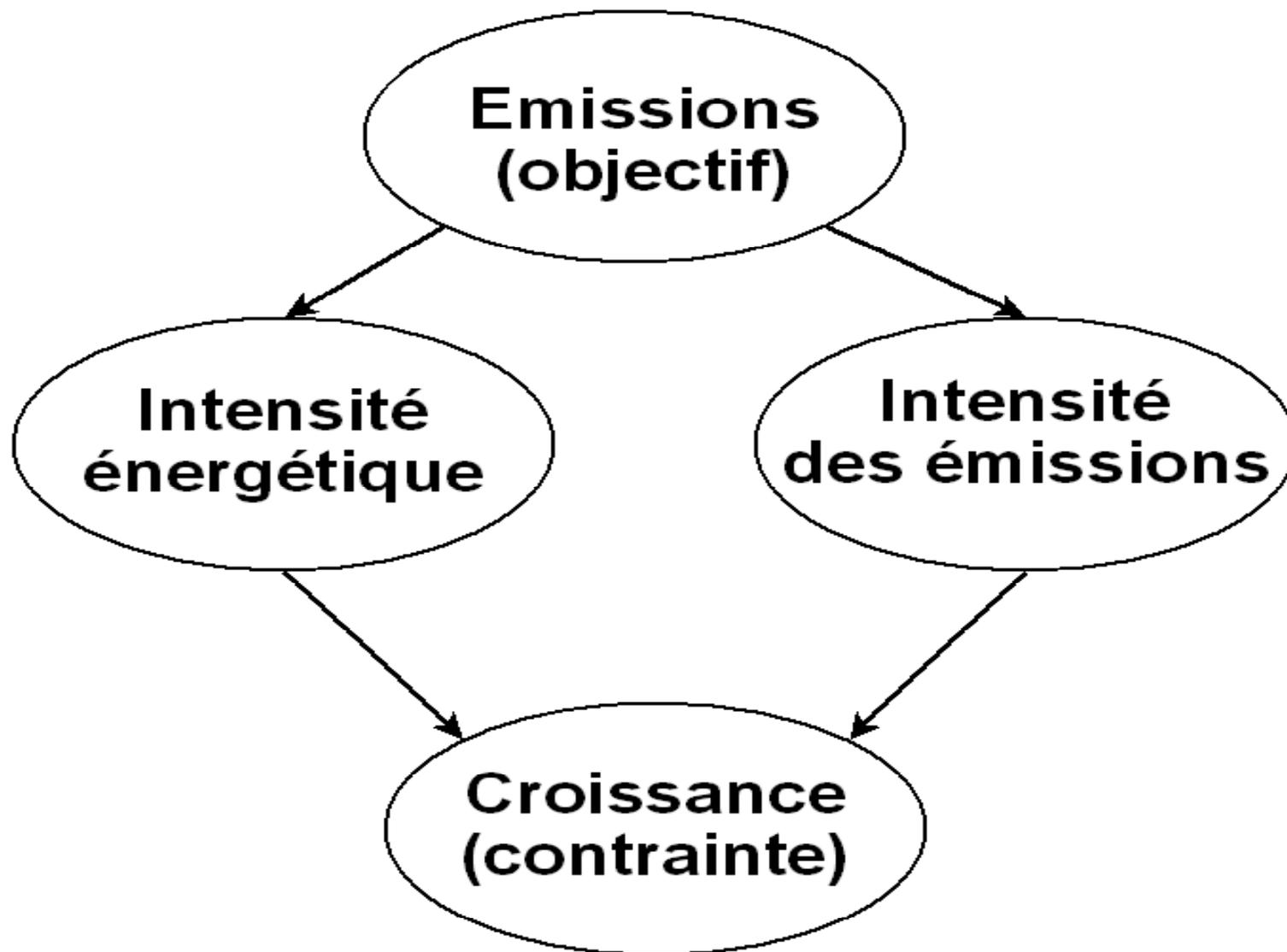
Elle implique de réduire les modes de satisfaction marchands de ces besoins, de baisser la durée du travail et de concevoir des biens sobres et durables.

La consommation marchande est en grande partie une consommation de compensation face à l'intensification du travail et à la dégradation des services publics et des conditions de logement.

La rotation accélérée des biens de consommation est un facteur de rentabilité du capital sans correspondre à une véritable création de valeurs d'usage.

Il s'agit de rompre avec cette logique de maximisation du profit et de la remplacer par une logique de maximisation du bien-être sous contrainte environnementale.

La problématique énergétique: des objectifs d'émission à la croissance autorisée



Quelles alternatives ?

- ✓ contre les pseudo-solutions marchandes :
planification à l'échelle mondiale

- ✓ contre le productivisme:
 - **remise en cause des modes de production et de consommation**
adéquats à la logique capitaliste
 - une baisse significative du taux de surplus social (la **croissance**) ou en tout cas une transformation profonde de son contenu.

Un livre de
référence ►►►

voir aussi les
publications plus
récentes de
Daniel Tanuro
en ligne

